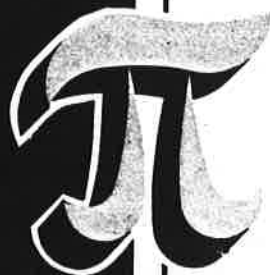


**JOURNAL
PÉRIODIQUE**



**VOLUME 1, NUMÉRO IV
\$2.25**

**SCIENCE
PSYCHOLOGIQUE
DU MENTAL**

- L'homme nouveau ou l'antithèse socratique
- La naissance de l'homme nouveau

2001

GENÈSE DU RÉEL

Une nouvelle émission, conçue et réalisée pour la télévision par Charles Sabourin et Rachèle Francoeur, «2001 Genèse du réel» sera diffusée sur les ondes Câble T.V. canal 15 à compter de janvier 1985 (dates et horaires à confirmer au 731-7931).

On y verra des entrevues exclusives de Bernard de Montréal animé par François J. Payotte.

(À surveiller) la programmation à travers le Québec par les différents câblo- distributeurs.

Vidéothèque P.S.I.

VIDÉOTHÈQUE P.S.I., dont l'objectif premier est de présenter au grand public les différents aspects de la réalité de l'homme, présente actuellement le matériel de conférences et d'interviews de Bernard de Montréal.

La vidéothèque a été créée dans le but de permettre une meilleure intégration de l'instruction de Bernard de Montréal, en dehors de ses présences en public.

Des projections vidéo d'interview et de conférences de Bernard de Montréal; pour le grand public sont présentées les MERCREDIS, JEUDIS VENDREDIS à compter de 20:00 h. Les SAMEDIS et DIMANCHES les projections débiteront à 14:00 hrs.

Bienvenue à tous ceux qui désirent connaître l'instruction de Bernard de Montréal dans un cadre agréable et confortable au 85, rue Fleury Ouest, à Montréal. FRAIS D'ENTRÉE: 5\$.

Notre service de permanence téléphonique (387-6224) vous donnera tous les renseignements utiles sur les sujets et horaires des projections vidéos ainsi que les conférences publiques de BERNARD DE MONTREAL.

CHRONIQUES PERMANENTES

Bernard de Montréal

ÉDITEUR: Charles Sabourin

RÉDACTRICE: Louise Paré

GRAPHISTE: Jean Cousineau

PUBLICITÉ:

Coût:

Cartes d'affaires	\$32.50
1/4 de page	: \$100.00
1/2 page	: \$200.00
1 page	: \$400.00

N.B.: Toute publicité doit être payée à l'avance.

ABONNEMENT

14 numéros - \$36.00

(incluant les frais de manutention)

Faire parvenir chèques ou mandats de poste au:

Journal Périodique P.I.E.

85, ouest, rue Fleury

Montréal, Qué.

Tél.: 387-6224

CHANGEMENT D'ADRESSE:

Faire parvenir un avis de changement d'adresse au moins quatre (4) semaines à l'avance au Service des abonnements.

* *Toute reproduction interdite sans l'autorisation de l'éditeur.*

L'homme nouveau ou l'antithèse socratique.

François J. Payotte rencontre **BERNARD DE MONTRÉAL**

Q: Pour l'homme qui se conscientise, il devient virtuellement impossible de répondre à des questions aussi fondamentales que la plus ancienne, et possiblement la plus fondamentale de toutes, à savoir: qui suis-je? Il en est de même pour l'adjonction socratique: connais-toi toi-même. Ne serait-il pas possible de mettre un ordre virtuel dans ce chaos? Si l'on s'en tient aux religions, par exemple, elles répondent à la question "qui suis-je?" par "je suis un corps physique animé par une âme et éventuellement par un esprit" mais l'individu est incapable de faire la distinction entre l'âme et l'esprit car il lui manque des éléments d'information essentiels. Par ailleurs, si l'on s'en tient au système de classification hindou, l'homme n'est plus deux ou trois corps mais bien sept: corps physique, corps vital, corps astral ou émotionnel, mental inférieur et mental supérieur que les hindous appellent le corps causal et les corps atmique et boudhique; en plus, pour ajouter à notre confusion, les psychologues parlent maintenant de l'inconscient du subconscient de la conscience et certains introduisent même la notion de supra-conscience. Est-il possible de faire une mise au point ou d'établir des équivalences entre ces différentes classifications, fonctions ou compositions de l'homme à partir du corps physique par exemple?

R: Toutes les questions philosophiques de l'homme vis-à-vis lui-même, à quelque niveau qu'elles soient, demeurent toujours et demeureront toujours des questions d'ordre philosophique. Ainsi, l'homme qui essaie de prendre conscience de sa réalité en fonction de sa matérialité et de ses autres principes développe, invariablement une conscience philosophique de sa réalité; les catégories d'états qu'il est amené à concevoir ou à «penser» ne constituent qu'une forme conceptuelle de la réalité. Dans les années à venir, ce que l'homme connaîtra de sa conscience ne sera nullement un état philosophique ou un état mental conceptuel. La conscience c'est le mouvement à travers l'homme, c'est-à-dire à travers ses principes, d'une énergie qui évolue en fonction de ses principes. En traversant certains centres d'énergie, elle est décodée, transformée et amenée à la conscience de l'homme. Ce dernier n'a pas besoin de philosopher sur sa réalité pour être réel; il n'a pas besoin de philosopher sur les catégories existentielles ou paranormales de sa conscience pour être réel. Ce n'est qu'une illusion mentale, psychologique et spirituelle de l'homme ancien, illusion qui fait

partie de l'activité de son mental inférieur. L'homme nouveau dont la conscience sera en évolution sur le plan matériel, n'aura plus besoin, pour intégrer cette conscience, de se questionner sur l'origine, la nature, les catégories ou l'organisation systémique de l'homme. Socrate et les autres grands philosophes qui ont posé cette question sont des hommes qui ont cherché à revenir à la source afin de pouvoir donner à la source une catégorie existentielle, mais ça, ça fait partie de l'involution. Dans l'avenir, l'homme de la nouvelle évolution ne pourra même plus penser aux questions philosophiques de l'homme ancien; il n'aura plus cette capacité parce qu'il ne fonctionnera plus ainsi. Sa conscience supramentale, paranormale, universelle et intégrée sera elle-même le centre de l'activité créative, générative d'une énergie à travers ses centres qui étouffera en lui le besoin de développer une échelle comparative de ses principes. Le besoin de découvrir, au niveau de son mental, à travers le monde des concepts, des idées qui conviennent à la structure énergétique de son psychisme sera à tout jamais éteint, car il est purement illusoire: la plante ne se demande pas si elle possède des fleurs ou des feuilles..., la plante est intégrale. Nous devons en arriver à renverser la vapeur de la conscience humaine; nous devons éventuellement cesser d'exposer, pour des raisons philosophiques, des catégories qui décrivent certains aspects particuliers de l'organisation interne de l'homme. Ça donne quoi à l'homme de parler du plan causal s'il n'est pas sur ce plan de la réalité? Ça donne quoi à l'homme de parler d'un plan astral s'il ne fait pas partie de ce monde? Ça donne quoi à l'homme de parler d'un plan mental s'il n'en connaît pas l'infinité? Autrement dit, l'homme ne fonctionne pas à la limite de sa mentation, mais plutôt à l'intérieur de sa mentation. N'ayant aucune faculté de conscience qui relève du contact direct entre ses principes et sa réalité humaine, il en est réduit à faire de la philosophie. L'homme parle avant le temps et il regarde avec le mental avant le temps: il doit en arriver à vivre sa conscience sur le plan matériel d'abord, puis s'il change de plan, il la vit sur ce nouveau plan, sans toutefois perdre son temps à philosopher sur la nature ou les structures internes de son organisation psychique. Aujourd'hui, l'homme fonctionne dans la matière et si, demain, il change de plan, il fonctionnera par rapport à cette autre plan. Or, quiconque cherche l'origine de l'homme en songeant à des catégories existentielles ou à des catégories de conscience ou de

L'homme nouveau ou l'antithèse socratique.

principes, n'a rien à gagner. Cette démarche ne fera de lui qu'un philosophe, c'est-à-dire un manipulateur de concepts pour le bénéfice personnel et spirituel de son ego assoiffé de connaissances. L'homme devra cependant en arriver à dépasser le stage de la philosophie pour vivre l'intégration de l'énergie avec ses principes. Dès que l'énergie élève le taux vibratoire de ses centres, l'homme passe automatiquement d'une phase de conscience à une autre. Dans le nouveau cycle d'évolution, toutes les doctrines philosophiques, ésotériques et occultes de l'humanité, qui conviennent à la nature psychologique de l'homme moderne seront totalement renversées parce que l'homme, lui-même, n'aura plus besoin de ces doctrines, concepts ou formes de pensée pour vivre une conscience intégrale face à la manifestation énergétique et vibratoire de l'énergie. C'est un peu comme le phénomène de l'automobile: certains s'inscriront à des cours de conduite ou liront tous ce qui a été publié en la matière; or, en dépit de toute cette démarche intellectuelle, ils mettront quatre à cinq ans avant de maîtriser la conduite de leur automobile. L'apprentissage et l'intégration se feront dans l'expérience. Ce même phénomène s'applique à l'homme. Nous avons essayé pendant des millénaires de lire l'homme philosophiquement, nous avons essayé de le comprendre en fonction de nos lectures et des expériences antérieures et occultes de certains hommes qui nous ont livré de l'information à ce sujet. Nous perdons de vue que les aspects internes et occultes de l'homme qu'ils nous décrivent sont basés sur leurs propres perceptions. Ils ont pris conscience de ces aspects pour eux-mêmes, et nous voulons ensuite, non seulement étudier ce qu'ils ont vécu en tant que conscience mais vivre la même chose. Non pas que cette démarche est dangereuse en soi, mais elle constitue une perte d'énergie. L'homme a une vie à vivre. Les hommes qui ont la capacité créative, le pouvoir évolutif de passer d'un plan de conscience à un autre le feront, mais non pas en recherchant les catégories matérielles ou psychiques de l'homme. La conscience domine l'évolution de l'homme, ce n'est pas l'homme qui s'impose ou qui se donne ou qui va chercher dans l'évolution ce qu'il a lu dans les livres. À mon avis, toutes les envolées philosophiques de l'homme ancien demeurent malgré leur beauté et leur profondeur, des questions philosophiques posées par des individus qui étaient eux-mêmes à la pointe de leur propre expérience et qui donnaient à l'homme une sorte de vision de son devenir. Cependant, l'évolution de l'homme ancien ne coïncide plus avec la nouvelle évo-

lution. Pendant l'involution, il y avait des maîtres qui enseignaient à l'homme comment en arriver à certaines expériences internes. Or, ce temps est maintenant révolu. L'homme de la nouvelle évolution ne sera plus guidé par des maîtres car l'expérience interne aura été totalement transformée. Les catégories, les modes et les façons de pensée, ainsi que les expressions de la conscience à travers l'homme ancien n'existeront plus pour donner à l'homme l'illusion d'être sur un plan ou encore la réalité d'être sur un plan qui est illusoire; l'homme sera dans une autre conscience. Ainsi les conditions anciennes de nos questions auront perdu leur importance car l'homme n'aura plus la même conscience, c'est-à-dire qu'il n'aura plus la même relation sur le plan égoïque et sur le plan de l'énergie qu'il avait auparavant. Lorsque l'homme vivait de sa conscience égoïque il fonctionnait en relation avec le monde de la pensée qui était déjà conditionné par des intelligences dans les plans parallèles. Dans la prochaine évolution, toutefois, les pensées qui viendront au cerveau de l'homme seront judicieusement pesées par lui. Il aura la faculté d'évaluer, lui-même, toute l'information qu'il reçoit, indépendamment de sa source. Prenons ma propre expérience: je me considère un homme conscient, j'ai vécu une expérience de fusion en 69 et plus j'avance dans le temps, moins je me préoccupe de la nature de l'homme. Quant je parle de l'homme, je parle de moi-même. Je ne me préoccupe plus de ma nature. Pourquoi? Parce que j'ai perdu la faculté inférieure de la pensée subjective qui a toujours été pour l'homme à la fois son mouvement vers l'avant et son mouvement vers l'arrière.

«L'ego est le miroir de l'esprit. L'intelligence de l'énergie, c'est-à-dire l'esprit, EST ABSOLUMENT, mais l'esprit ne se sait pas, il ne se voit pas. Pour se voir, il lui faut un miroir, l'ego. On peut donc dire que l'esprit a besoin de l'ego dans la matière pour être conscient de lui-même à travers ce véhicule. Ainsi, l'ego a besoin de l'esprit pour être réel, et l'esprit a besoin de l'ego pour se savoir.»

Solange Boyer

L'homme nouveau ou l'antithèse socratique.

Q: Je comprends et j'accepte votre point de vue, mais je constate aussi qu'il peut y avoir un décalage entre le point de vue d'un homme qui a franchi le stade de la fusion et de l'intégration et celui de l'homme ancien ou de l'homme qui s'achemine vers la conscientisation. Vous parlez pour demain, mais l'homme, aujourd'hui, n'a-t-il pas besoin de repères ou de jalons sur son chemin?

R: Les jalons dont l'homme a besoin lui seront donnés au fur et à mesure qu'il entrera en contact avec des hommes sur la terre qui ne font pas partie de l'ancienne évolution. D'ailleurs, tant qu'il sera en contact avec des hommes de l'ancienne évolution, les jalons qu'il verra sur sa route seront entachés du passé et le maintiendront à l'intérieur de la limite de l'homme spirituel, qui recherche une voie pour l'évolution de sa conscience. C'est une des grandes illusions de l'homme spirituel. Le temps de l'intégration, le temps de la fusion ou de la réunion entre l'énergie et l'homme ne demande pas à l'homme s'il est prêt. L'homme a déjà été préparé. Le mouvement évolutif de l'homme vers la recherche socratique l'a préparé au cours de son expérience antérieure, si bien qu'il y a aujourd'hui sur la terre des hommes qui sont prêts à la fusion. Dès que l'homme est prêt à vivre la fusion, il est amené à dépasser toutes les conditions antérieures de son involution, même celles de nature spirituellement positive afin de rompre complètement avec ces données et ne vivre que de l'énergie en lui au lieu de vivre philosophiquement lié à des fils invisibles qui sont des pensées, ou qui relèvent de certaines expériences du passé historique de l'homme. Au cours de l'évolution future, ces modes d'expériences seront ressassés et réajustés afin que l'homme ne soit plus prisonnier d'aucune forme d'illusion concernant la constitutionnalité de ses plans invisibles. Ce n'est pas parce que les anciens ont parlé du plan causal, du plan mental inférieur ou du plan astral que la nature réelle de l'homme en est ainsi; ce n'est pas parce que les anciens ont établi la nature ésotérique ou occulte de l'homme que l'homme nouveau découvrira cette même réalité; ce n'est pas parce qu'il y a eu continuité dans la pensée ésotérique, occulte ou métaphysique pendant des milliers d'années, au cours de l'involution que cette même pensée existera au cours de l'évolution.

Q: N'y a-t-il pas lieu d'établir des points de repère,

tout au moins au niveau du vocabulaire ou de la transmission de l'information? Lorsque vous faites allusion au corps astral ou au corps mental par exemple, n'est-il pas vrai de dire que l'auditeur doit pouvoir s'en faire une représentation mentale s'il veut saisir vos propos?

R: Lorsque j'emploie des termes ou des catégories vous permettant de vous situer vis-à-vis ce que je dis, au fond, vous ne vous situez pas face à ce que je dis; vous ne faites qu'utiliser un concept pour véhiculer, à travers votre propre énergie, une énergie nouvelle qui vous permet d'aller plus loin dans la constatation des faits qui font partie de la créativité, de votre intelligence; vous n'êtes pas un philosophe, ce n'est pas la qualité de votre esprit de faire de la philosophie. Je considère que vous avez un esprit créatif qui se sert de la mémoire ancienne pour amener vers l'homme de la connaissance, lui permettant ainsi d'ajuster graduellement, au cours des années, la connaissance ancienne et l'instruction nouvelle, c.a.d. le nouveau rapport entre l'énergie et le mental; ce nouveau rapport viendra certes dans les temps qui viennent, mais son explication fait partie, aujourd'hui de mon activité. Les mots que nous utilisons ne sont que des formes auxquelles il convient de n'accorder aucune importance, car plus nous avancerons, moins nous ferons appel aux formes que nous utilisons aujourd'hui pour nous conformer à l'ancienneté. Voilà ce que j'essaie de faire comprendre. Illustrons par un exemple: Prenons le plan causal pour faire plaisir à ceux qui sont avancés dans l'occultisme; le plan causal, pour l'homme occulte, c'est la relation entre le mental et un certain niveau d'énergie qui est très près du plan de la matière. Il s'agit là de la constatation psychologique occulte de l'homme ancien, mais si nous allons plus loin dans le temps et que nous vérifions ce qu'est le plan causal, nous sommes obligés d'utiliser, pour en parler, des formes d'énergie, c.a.d. des pensées, qui ne sont aucunement assujetties à l'entendement primitif de la conscience astrale de l'homme. Pour réellement savoir ce qu'est le plan causal, pour en comprendre toutes les coordonnées, pour pouvoir en réaliser tous les aspects à partir de la parole, nous sommes obligés d'abord d'en vivre l'expérience; ensuite nous devons établir une conjugaison parfaite entre la parole et l'expérience. L'homme doit donc savoir que tous les hommes ont un plan d'activité de conscience qu'on appelle le plan d'activité de

L'homme nouveau ou l'antithèse socratique.

conscience causale; ceci dit, ce qui empêche l'homme de savoir ou d'avoir accès à ce plan d'activité, c'est le fait qu'il n'a pas la parole pour éliminer de sa conscience la pensée matérielle, sensorielle, inférieure qui bloque sa capacité de s'introduire, par le mental, dans ce plan d'énergie et d'aller chercher l'information dont il a besoin pour expliquer ce plan à fond. Une fois qu'il a réussi à expliquer ce plan, il possède la vibration pour en intégrer l'énergie, c'est-à-dire qu'il se sait lui-même, qu'il se connaît lui-même en fonction de ce plan-là. Dans cette optique, la recherche socratique, le mouvement socratique qui veut que l'homme se sache lui-même n'existe plus. L'homme n'a pas à se savoir lui-même: se savoir lui-même c'est une façon de penser qui fait partie de l'activité astrale sur le mental de l'homme qui n'a pas pris conscience de la réalité causale de son esprit. Ainsi, se chercher soi-même constituait, dans le passé, une démarche d'une certaine valeur philosophique pour l'évolution de l'humanité et des systèmes religieux, philosophiques et métaphysiques, mais pour l'homme de l'avenir, cette démarche n'existera plus parce que se chercher soi-même ça veut dire quoi? Ça veut dire essayer de trouver, dans la conscience de l'homme, les aspects qui sont absolus, et l'homme ne peut pas parvenir à la découverte des aspects en lui qui sont absolus en utilisant des moyens qui sont absolument relatifs. Il est obligé de vivre la relation avec l'absolu et pour l'homme nouveau, ceci signifie être en relation étroite, directe avec l'énergie qui soutient tous ces présumés plans de conscience. Lorsque l'énergie soutient ces plans de conscience et, éventuellement, qu'elle descend pour élever le taux vibratoire de la conscience mentale de l'homme, l'individu se sait. Mais qu'est-ce que ça veut dire pour un homme conscient de savoir? Si vous me dites: "est-ce que vous vous savez, est-ce que vous vous connaissez, vous qui êtes censé être un homme conscient?", Je vous dirai: "moi, je suis; je suis ce que je suis". Je n'ai pas d'énergie à perdre à me demander ce que je suis et ce que je devrais être; je suis ce que je suis, autrement dit, il n'y a plus d'espace entre ma réalité sur les autres plans et ma réalité sur ce plan-ci et c'est ça qui répond à la question philosophique socratique.

Q: D'où vient alors l'interrogation: "Qui suis-je"?

R: La question "qui suis-je?" vient de l'imposition,

de l'implantation dans le mental de l'homme d'une pensée faisant partie de l'activité de certaines intelligences sur d'autres plans. Ces intelligences se sont occupées de l'évolution de l'homme pendant des millénaires, mais l'homme doit un jour prendre en main sa propre évolution. À quel moment l'homme peut-il s'occuper lui-même de sa propre évolution? Quand peut-il vivre sans implantations ou sans programmation mentale dans son cerveau? Il peut y arriver dès qu'il cesse de s'interroger! Or, ne plus s'interroger, ne plus être capable de s'interroger constitue, pour l'ego, le test de sa relation avec son énergie et, pour l'homme, la réalisation instantanée qu'il est présent sur tous les plans. Dès lors, il n'a plus à se casser la tête: si le taux vibratoire de ses énergies change, il change de plan et si le taux vibratoire de ses énergies change encore, il change encore de plan. Mais il n'a plus à vérifier où il est, il le sait, puisqu'il est intégré et c'est ça la nouvelle évolution. J'ai beaucoup de respect pour les anciens qui ont posé ces questions fondamentales; ça faisait partie du devenir de l'homme, ça faisait partie de l'ignorance de l'homme, ça faisait partie de la solitude de l'homme, ça faisait partie de la recherche de l'homme, ça faisait partie du fait que l'homme était inconsciemment manipulé par d'autres plans qui lui donnaient des pensées créatives, des pensées suffisamment élevées en vibration pour amener l'humanité à se sortir de sa situation primitive d'antan. Toute cette démarche faisait partie de l'involution, mais l'homme de demain, l'homme de la nouvelle évolution, ne sera pas alourdi dans sa vie par cette fameuse question socratique: "connais-toi toi-même". Shakespeare dit: "être ou ne pas être?, voilà la question"; Il s'agit d'une question existentielle, d'une importance capitale pour l'homme, parce qu'elle existe dans tous les hommes, à tel point qu'elle est en quelque sorte devenue une question de principe de vie dans le monde occidental. Au fond "être ou ne pas être", n'a aucune importance pour l'homme conscient car il est au-dessus de la question d'être ou de ne pas être. L'homme inconscient est obligé de se poser cette question précisément parce «qu'il n'est pas»; s'il était, jamais il ne serait troublé par cette question. C'est donc dire que cette question de principe de vie qui a été posée par Shakespeare n'a aucune importance pour l'homme conscient mais elle a grande importance philosophique pour l'homme inconscient, et il en va de même pour toutes les questions. Les questions ne viennent pas de l'homme, elles sont

L'homme nouveau ou l'antithèse socratique.

implantées dans le mental de l'homme. Si l'homme était conscient, il n'aurait pas de questions: s'il avait à étudier ou à découvrir quelque chose, s'il avait à savoir quelque chose, il le parlerait; un homme conscient, un homme qui est créatif, un homme qui est intégré ne pose pas de questions, il parle. D'ailleurs, c'est par la parole que l'homme nouveau répondra aux questions des hommes. Il n'aura pas, lui-même, de questions puisqu'il sera intégré: il sera dans son énergie, et il n'y aura aucune division entre lui et tel ou tel plan.

Q: Mais l'homme qui aujourd'hui vit une conscience primitive expérimentale est fasciné par les mots tels que «esprit» ou «astral».

R: Il est normal pour certains hommes de vivre temporairement cette expérience. Cependant, ils doivent en arriver un jour à ne plus se laisser fasciner par quoi que ce soit. Je ne peux pas, sous prétexte que les hommes sont immobilisés et captivés par les mots, renforcer cette tendance, sinon je perpétue le mouvement de l'involution. Je dois donc changer la polarité de la fascination, c'est-à-dire amener l'homme à reconnaître que cet envoûtement n'est qu'une habitude d'esprit qu'il vit parce qu'il n'est pas suffisamment dans son énergie. L'homme qui est dans son énergie n'est jamais fasciné. Il fait partie de la vie, il est dans la vie, il est un maître de la vie, et un maître de la vie ne se laisse pas fasciner par la vie. La fascination de la vie fait partie de l'expérience existentielle de l'homme qui se pose une question ou qui pose une question devant l'infini, parce qu'il est incapable de répondre à l'infini. Si l'homme pouvait situer l'infini, s'il était capable d'en parler et de répondre aux questions entourant ce concept, il n'y aurait jamais de questions fascinantes dans son mental. Il aurait certes des réponses merveilleuses mais jamais il n'aurait de questions fascinantes. Dès que l'homme en arrivera à ce point dans sa vie, il brisera avec l'involution, il se séparera des maîtres qui ont fait un très grand travail et il se détachera des doctrines qui ont été nécessaires dans le passé pour entrer dans son énergie. Ainsi, il entrera dans l'énergie de l'intelligence, au lieu de se gâter le palais avec des concepts intelligents. Il y a une grande distinction entre l'énergie de l'intelligence et les concepts intelligents: les concepts font partie de l'involution alors que l'énergie de l'intelligence fait partie de l'évolution. Lorsqu'un homme est dans l'intelligence créative, lorsqu'il est dans son énergie créative, automatiquement,

sa conscience est amenée à ouvrir des horizons, c'est-à-dire à créer ce que nous appelons communément de l'intelligence ou une phénoménologie de l'intelligence. Cependant, l'homme lui-même n'est pas pris, captivé ou fasciné par de l'intelligence, ni par des idées, ni par des concepts.

Q: En demeurant strictement au niveau du vocabulaire et sans aller jusqu'à se gaver de concepts, n'y aurait-il pas intérêt à expliquer les mots qui fascinent l'homme pour désamorcer leur charge émotive et possiblement supprimer cette tour de Babel sémantique contemporaine; nous n'avons plus, aujourd'hui, de moyens de communication puisqu'il y a trop de décalage entre chaque concept. Ne serait-il pas préférable de les clarifier?

R: Vous dites que nous n'avons pas de moyens de communication parce qu'il y a trop de décalage entre les concepts; or, ce n'est pas pour ça que nous n'avons pas de moyens de communication. Chaque homme possède en lui ce que l'on pourrait appeler une intelligence intuitive, c'est-à-dire une intelligence qui est réellement vibratoire, et les hommes, un jour, doivent en arriver à pouvoir vivre, sentir, percevoir cette intelligence intuitive ou vibratoire. C'est une grande illusion de croire que la définition, la normalisation et l'universalisation des concepts favoriseront une conscience supérieure. Ce n'est pas par les concepts que l'homme sera amené à la conscience, mais plutôt par la sensibilité vibratoire de son être à la forme du concept, et non pas au concept lui-même. Le concept n'est qu'une forme qui rompt le contact de l'homme avec sa propre énergie s'il s'y attache. Voilà pourquoi je ne peux pas accéder aux désirs de l'homme et lui expliquer le concept du causal, de l'astral, du mental inférieur, du plan bouddhique, etc... Non seulement ce serait une perte de temps, mais une telle démarche ne ferait qu'aggraver la situation. Ce serait étendre la tache d'huile, qui est déjà suffisamment répandue: nombre de personnes ont déjà écrit sur ces plans et sur ces concepts. Aujourd'hui c'est le mouvement opposé que nous devons amorcer. Si je devais définir le plan causal, par exemple, je le ferais forcément selon ma propre vibration, ce qui risquerait automatiquement d'agrandir encore la tache d'huile.

Q: Le danger, dans ce cas là c'est qu'on épouse votre concept.

L'homme nouveau ou l'antithèse socratique.

R: Exactement, et comme j'ai une capacité de parler qui est plutôt singulière, si je devais traiter publiquement de tel ou tel plan, l'homme aurait tendance à épouser un certain mode de pensée et à développer, à partir de mes propos, une nouvelle philosophie. Je veux finalement amener l'homme à reconnaître qu'il n'a pas besoin de philosophie; cette démarche, certes agréable pour le mental, fait partie du corps de désirs de l'esprit de l'homme, et lui permet même une certaine détente pendant sa recherche, mais lorsqu'il est dans sa vibration, l'homme n'en a plus besoin. Je feuilletais cette semaine un livre que je considère une grande oeuvre à l'échelle mondiale; or, j'ai ouvert le livre et je l'ai refermé avec dégoût, non pas parce que le livre n'a pas de valeur, mais parce que je suis trop au-delà de la forme. Je ne suis plus capable d'absorber la forme conceptuelle parce que je vois clairement à travers les concepts. En revanche, comme je sais faire le partage des choses, je vous dis: "ce livre, pour l'homme qui est encore au stage de la recherche socratique, est excellent, mais celui qui en arrivera un jour à être dans sa vibration, dans son intelligence interne, intuitive sera obligé, comme moi, de le fermer". J'ai fait une expérience avec des gens qui se pâmaient d'admiration devant ce livre, qui l'enseignaient, qui en parlaient en public et qui voulaient même en faire une école, et je disais: "Dans deux ans, vous fermerez le livre". Effectivement, aujourd'hui, ils ferment le livre et c'est ça que l'homme doit comprendre. Il doit reconnaître qu'une échelle contient des valeurs et qu'à un certain niveau de l'évolution sur l'échelle, l'homme n'a plus besoin de ces concepts. Ils ont servi dans le passé mais dans le nouveau temps l'homme ne peut pas véhiculer l'énergie à travers des formes qui sont désuètes. La conscience supramentale de la nouvelle évolution fait partie du mystère de l'homme, ce qui veut dire qu'au fur et à mesure qu'il avancera en sensibilité interne, qu'il avancera vis-à-vis l'évolution, l'homme découvrira des aspects de ce mystère et il découvrira à l'intérieur de ces aspects, des facettes de la réalité qu'ils n'auraient jamais pu auparavant s'imaginer sur le plan conceptuel. Je pense notamment à ce que nous appelons Dieu, le temps, l'espace, le feu, le magnétisme, l'âme, l'esprit, l'atome. Au fur et à mesure qu'il sera capable de supporter le vide, c'est-à-dire simplement l'énergie sans concepts, et sans nul besoin de concepts, l'homme découvrira la réalité par la parole: disons, entre parenthèses, qu'il aura acquis la capacité de se véhiculer dans les plans de la réalité par le mouvement de son corps causal.

Q: La découverte ou la compréhension des phénomènes que vous avez cités amène-t-elle l'homme à une vision multiple ou à une vision unitaire?

R: Elle amène l'homme à une vision à la fois multiple et unitaire, mais elle est multiple d'abord. Il faut se méfier de la vision unitaire des choses que recherche ou qu'a recherchée l'homme spirituel dans le but d'unifier le cosmos. L'homme conscient, l'homme supramental, n'est pas intéressé à unifier le cosmos puisqu'il est présent à la fois sur un et sur sept plans. Donc, s'il est présent sur un plan, c'est qu'il y a une manifestation maximale de son énergie sur ce plan, et s'il est présent sur sept plans, c'est qu'il y a division entre les plans pour récupération sur un plan donné, afin que ce dernier serve à l'évolution et que les autres servent au maintien temporaire des liens universels entre les plans les plus subtils et le plan le plus dense, pour qu'il y ait vie sur ce plan-là. À la lueur de ce qui précède, l'homme conscient de demain aura une vue multiple d'abord, c'est-à-dire qu'il sera capable de voir d'une façon très vaste la relation entre toutes les choses; or, il s'agira d'une relation qui permettra aux choses de maintenir l'aspect figuratif de leur conjonction temporelle à l'intérieur de la matière des plans où elles seront situées, tandis que dans le passé, l'homme, à cause de son état spirituel, cherchait plutôt à unifier toutes ces choses. C'est ce qu'il a tenté de faire par le biais de la drogue, par exemple. Ce qui pousse l'homme à vouloir unifier les choses, c'est que lui-même n'est pas UN. Si l'homme était UN, il ne chercherait guère à unifier les choses: il chercherait plutôt à les faire exploser dans le cosmos et à en étudier l'aspect interrelationnel afin de pouvoir mieux participer, sur le plan de la dynamique évolutive, à la construction des mondes corrélatifs dans le but de donner plus d'expansion à l'espace et de permettre ainsi au temps de relancer ces fonctions en relation avec la bio-conscience de l'homme. Dans le passé, l'homme cherchait plutôt l'unification des choses parce qu'il était lui-même désunifié. Comme l'homme nouveau sera intégré, c'est-à-dire lui-même unifié, il cherchera plutôt à vivre et à bénéficier de la multiplicité des choses. Voilà pourquoi je dis que dans l'évolution future, la conscience de l'homme sera différente, sa recherche spirituelle socratique sera différente. Autant l'homme ancien, l'homme de l'involution a cherché à unifier, autant l'homme nouveau de l'évolution bénéficiera de la multiplicité et cherchera, dans la construction interne

L'homme nouveau ou l'antithèse socratique.

de tous ses aspects, des clés à la légende de la science. Les ayant trouvées, il découvrira des mesures d'être-té sur tous les plans en relation avec tous les organismes et tous les plans et sous-plans, et il pourra ainsi construire une science cosmique qui lui permettra de bénéficier des sept plans de la création.

Q: Donc, la vision unitaire répond encore une fois à une tentative de l'égo de se sécuriser?

R: La vision unitaire, c'est effectivement une tentative de l'égo de se sécuriser.

Q: Et vouloir mettre de l'ordre ou catégoriser les concepts, c'est la même chose?

R: Oui, c'est la même chose.

Q: Cet aspect chaotique de la pensée est-il nécessaire pour arriver à un certain seuil de saturation ou d'explosion?

R: L'homme en arrive à un seuil de saturation. L'être conscient, bien qu'il sente la limite des concepts, en reconnaît néanmoins la valeur. D'ailleurs, tous les concepts ont une valeur, sauf que l'être conscient ne perdrait jamais d'énergie égoïque à vous dire: "j'ai un autre concept, encore mieux que celui-là". Si, pour satisfaire votre mouvement spirituel ou philosophique, vous êtes arrivé à bénéficier de certains concepts, pourquoi vous les enlever?. L'homme conscient prendra les concepts que vous lui présentez, et il dira: "c'est intéressant"...D'où vient la beauté de l'universalité de la conscience de l'homme? Sa beauté réside dans le fait qu'elle est capable de s'adapter à tous les concepts. Il ne s'agit pas de changer les concepts, il s'agit de réaliser que chaque concept a une fonction vibratoire particulière qui coïncide avec un niveau d'évolution. Certains concepts sont très bons pour certains hommes, et d'autres le sont pour d'autres hommes. Robsang Rampa est l'un des hommes qui a le plus contribué à la manifestation, à la descente et à la diffusion de la pensée ésotérique dans le monde occidental.

Q: C'est sans doute parce qu'il a été capable de vulgariser l'ésotérisme.

R: Nombreux sont ceux qui diraient que les pro-

pos de Lobsang Rampa sont insignifiants et sans intérêt. Le point n'est pas là, Lobsang Rampa a développé des idées, des concepts pour l'homme de la rue; il existe d'autres concepts pour l'homme de lettres et pour l'homme de sciences, etc. Or, l'homme conscient et libre, qui est dans l'espace mental, n'a plus de concepts, mais il utilise tous les concepts. C'est ce que nous devons découvrir. Il ne faut pas unifier la connaissance, il faut la rendre créative à travers sa multiplicité. Il faut être capable de regarder tantôt les concepts de l'Orient, tantôt les concepts de l'Occident et voir, à travers la créativité du mental, leurs fonctions créatives respectives sans jamais en être prisonniers, sinon nous sommes des esclaves, des fidèles, des adeptes, des partisans dépouillés d'intelligence créative. Pouvoir regagner tous les concepts dans le monde, toutes les philosophies, toutes les psychologies, toutes les métaphysiques et toutes les doctrines occultes et pouvoir jouer avec ces concepts et s'en servir, au besoin, voilà ce qu'est l'intelligence créative. Ce n'est pas de «l'intelligence» à proprement parler, c'est le mouvement de l'énergie à travers le mental. Si nous nous occupons de nous, sur le plan de la conscience, en fonction de l'énergie à travers le mental, il n'est plus important que la connaissance soit unifiée dans le monde, elle ne le sera jamais. La connaissance ne peut pas être unifiée, puisqu'elle sert précisément à désunifier; sa fonction est de séparer les catégories, les multiplicités afin de permettre que dans certains quartiers, il y ait une certaine évolution compatible avec un certain tempérament ou une certaine vibration. C'est ce qui explique que la race noire évolue avec certains concepts, la race jaune avec certains concepts, la race blanche avec certains concepts, l'homme timide avec certains concepts, l'homme spirituel avec certains concepts, l'intellectuel avec certains concepts, le mathématicien avec certains concepts, etc... Tous les hommes ont besoin de différentes sortes de concepts. Il ne s'agit pas pour nous, les hommes, d'unifier les concepts; il s'agit pour nous, les hommes, de prendre conscience un jour, que les concepts ne sont que des formes qui servent au passage de l'énergie et qui s'adaptent à la coloration de la personnalité des individus. Une fois que l'homme a dépassé ce stage, parce qu'il est fusionné ou intégré, il aime tous les concepts; il se sent à l'aise sur tous les plans, il peut se servir de tous les concepts et il peut se déplacer sur tous les plans pour aider à l'évolution de l'homme. Pourquoi? Parce que son ego n'est plus impliqué, la recherche socratique est terminée, l'homme

L'homme nouveau ou l'antithèse socratique.

n'a plus rien à découvrir, tout est là. Il n'a qu'à prendre ce qui est là et à en faire ce qu'il doit, compte tenu de sa vibration, de la relation entre son énergie et son mental et de l'intégration de son énergie. C'est ça, l'homme nouveau. Ne vous attendez pas à l'unification de la connaissance, il n'y en aura jamais, mais il y aura, en revanche universalisation de l'intelligence parce que ça fait partie de l'évolution. Elle se fera au fur et à mesure qu'il y aura de plus en plus d'hommes conscients universellement. La connaissance, par contre, ne pourra jamais être universalisée puisqu'elle ne fait pas partie de la conscience mais plutôt d'un mode d'expression de l'énergie à travers le mental pour le bénéfice émotif, astral, de l'homme inconscient. L'homme conscient n'est guère intéressé à la connaissance: il ne peut pas être intéressé à la connaissance parce qu'il n'a plus de faculté réflexive. Ayant perdu la capacité de poser des questions, comment voulez-vous qu'il soit intéressé à la connaissance? Il ne lui reste que la faculté, qui fait partie de l'intégration de son énergie avec son égo, de manifester l'énergie de l'Intelligence, c'est-à-dire de donner à l'homme ce que nous appelons de l'instruction: expliquer à l'homme comment fonctionne l'homme psychiquement, mentalement, émotivement, vitalement, physiquement, astralement, causalement.

Q: Pour cela, il faut quand même qu'il se serve des concepts, n'est-ce pas, mais en les détruisant ensuite?

R: Effectivement qu'il doit les détruire, parce que l'énergie de l'Intelligence est infinie. Les concepts sont relatifs, mais plus l'homme avance dans l'énergie de l'Intelligence, plus il se rapproche de l'infini, plus il découvre l'infini et plus il découvre l'absolu. En découvrant l'absolu, il acquiert une plus grande compréhension de l'absolu et plus il entre dans l'absolu, plus il veut détruire ce qui est relatif et empêche l'homme d'en arriver au même point.

Q: Au chapitre des communications, la principale difficulté que rencontre l'être absolu est sûrement attribuable à la perception relative des individus.

R: Mais la difficulté n'est pas nécessairement dans le concept, elle est plutôt dans le fait que le concept existe, soulevant par le fait même, dans l'émotivité, dans l'égo, dans les parties inférieures de l'homme, une question. L'homme est intéressé à savoir ce

qu'est l'absolu parce que, contrairement à l'homme conscient, il ne fait pas partie, de l'absolu. Il y a séparation entre sa conscience et son énergie, tandis que dans l'homme conscient, il n'y a aucune séparation; il ne souffre donc plus de claustrophobie.

Q: Je constate que la recherche de l'homme qui se conscientise est parfois pénible et difficile, mais l'homme ne peut s'empêcher d'y prendre intérêt.

R: C'est très juste et savez vous pourquoi il y prend intérêt? Parce qu'il n'a pas encore découvert l'absence d'intérêt.

Q: Quel est votre «intérêt vital» si vous n'avez plus de questions et si vous ne recherchez plus quoi que ce soit?

R: Ce n'est pas moi qui vie sur le plan de la question ou de la recherche, ce sont les hommes. Ces derniers me posent des questions et je leur réponds mais moi, personnellement, je ne suis pas impliqué. On ne peut pas souffrir de parler mais on peut souffrir de poser des questions, ce qui ne m'arrive jamais. J'aime parler, ce n'est pas moi qui ai le problème de la question, c'est l'homme. Or, comme je suis suffisamment intégré dans mon énergie, je lui donne selon mon gré, les réponses à ses questions.

Q: Mais pour avoir une certaine crédibilité ou du poids dans sa parole, ne faut-il pas être en mesure d'expliquer les questions pour pouvoir donner des réponses convenables?

R: J'ai de la crédibilité, justement parce que je suis capable de répondre aux questions, sans être moi-même impliqué dans la question. Qu'on me pose des questions et je répondrai, mais moi, égoïquement parlant, humainement parlant, je ne suis pas impliqué dans la question. Si je l'étais je ne pourrais pas donner les réponses; si je cherchais dans ma tête, si je cherchais des questions, si j'essayais de comprendre des choses, je ne pourrais pas répondre. Vous ne pouvez pas répondre à ce que vous ne pouvez pas comprendre, vous pouvez répondre à ce que vous n'essayez pas de comprendre, mais que vous comprenez parce que,

L'homme nouveau ou l'antithèse socratique.

justement, vous êtes en dehors de la forme de la question. Elle est là la liberté de l'homme, elle est là la liberté du mental de l'homme. Il est là le pouvoir de l'Intelligence créative qui fait partie de tous les hommes. Il s'agit d'un pouvoir universel qu'aucun homme ne possède plus qu'un autre, mais qu'un homme peut très bien posséder avant un autre.

Q: Il me semble que ce n'est ni très rassurant, ni très motivant pour l'homme qui a poursuivi une longue recherche intérieure de savoir qu'il en arrivera ultimement au bord d'un gouffre, au bord du vide.

R: L'homme qui, après une longue recherche intérieure, en arrive au bord du gouffre, prend conscience du vide; il reconnaît la nécessité évolutive de son expérience intérieure et il réalise que c'est le gouffre qui est important. Bien sûr, il craint le vide; il n'est pas à l'aise devant le vide, parce qu'on lui a toujours dit qu'il y avait quelque chose au bout du chemin, mais jamais on ne lui a dit de quoi il s'agissait. Personne ne lui a dit: «Cherche, vas-y, casse-toi les reins pendant vingt ou cinquante ans et au bout de la route, tu n'arriveras à rien». On lui a plutôt dit: «Vas-y et au bout de la route, tu auras la clé»; mais l'homme est demeuré, prisonnier du concept de la clé. Il a l'impression qu'au bout de la route, il découvrira quelque chose de tangible, de solide pour son ego alors qu'en fait, il y découvrira quelque chose de tangible pour son esprit, non pas pour son ego. Voilà le choc que vivra l'homme de l'involution lorsqu'il entrera dans le nouveau cycle. Et tous les hommes devront vivre la même chose, qu'ils soient de l'Orient ou de l'Occident. Au terme de leur recherche, ils seront obligés de reconnaître que l'évolution fait partie de la programmation de l'homme et que tous les concepts et toutes les formes ont été créés pour son perfectionnement. Lorsque l'homme prend ses ailes, il développe le pouvoir de voler seul parce que, justement, il a coupé ses liens, ses relations avec les dieux; en d'autres termes, il a coupé sa relation avec toutes les formes possibles et imaginables de pensée qui donnent à l'ego la sécurité de croire qu'il est sur la bonne voie.

Q: C'est déjà la question qui le hante: «Père, pourquoi m'as-tu abandonné?»

R: Même le Christ l'a vécu. S'il n'avait pas été aban-

donné, il n'aurait pas pu passer à un autre plan; nous avons du mal à comprendre ceci, parce que nous sommes rationnels. Nous croyons que la vie telle que nous la concevons nous doit quelque chose; or, la vie ne nous doit rien. La vie c'est la vie. La vie c'est le mouvement, dans le temps et l'espace, d'une quantité infinie et incroyable d'énergie alimentée, soutenue, canalisée par des intelligences sur différents plans et tout ça pour le bénéfice de quoi? Pour le bénéfice du perfectionnement entre l'énergie et les plans ou la matière, c'est ça la vie. L'homme doit, un jour être capable de réaliser ceci avec une froideur mentale, et il ne peut le faire que s'il met de côté ses concepts et ses idées préconçues, qui cajôlent son ego, et qui, en plus de lui fournir un support psychologique, lui donnent l'impression que ce devrait être ainsi. Tous les hommes seront amenés à cette découverte et c'est là que se fait le choix entre les hommes inconscients et les hommes conscients, c'est là que s'opère la descente sur la terre de ce que j'appelle la conscience supramentale, qui naît de quoi? Elle naît de la descente de la volonté et de l'intelligence de l'homme, c'est-à-dire de la capacité chez l'ego de devenir parfaitement lucide. C'est dans son expérience, au fil des années, que l'homme développera la lucidité. Il aura alors découvert que tout ce qui fait partie de son mental, de ses pensées, de ses idées, n'est que du matériel fixé dans son mental par des intelligences sur d'autres plans qui oeuvrent pour l'involution, qui ne veulent pas perdre leur pouvoir, qui vivent, qui évoluent, qui travaillent et qui se servent de l'énergie mentale et émotive de l'homme pour la fabrication, dans leur propre monde, du matériel nécessaire à leur évolution. Les plans sont interreliés.

Dans la matière, nous retrouvons la fourmi, le chat, la souris, enfin une multitude d'animaux qui se mangent et s'entre-mangent et qui se supportent pour créer un système écologique. Il en va de même pour le monde de l'invisible: tous les systèmes se supportent mutuellement pour leur propre évolution et à partir du moment où l'homme prend conscience de cette réalité de façon absolue et intégrale, c'est-à-dire sans aucune émotion dans son mental, il fait partie d'une nouvelle évolution. Il devient un maître de la vie et un jour, il aura une capacité vibrante tellement grande qu'il sera exactement comme sont ces hommes qui viennent d'autres parties de la galaxie. Il sera automatiquement un être qui aura le pouvoir sur la matière. Il sera le produit, enfanté par la souffrance, il sera la réalisation sur le plan humain de la condensa-

L'homme nouveau ou l'antithèse socratique.

tion dans la matière de cette énergie à travers la volonté et l'intelligence lucide et non pas à travers le désir spirituel de l'homme qui poursuit, depuis des millénaires, la recherche socratique. À la fin du XXème siècle, l'homme détruira tous les temples de l'ancienne pensée pour ériger, sur sa propre fondation, dans sa propre conscience, non pas un temple mais l'épée qui pourra trancher tous les voiles qui, dans le passé, ont servi à son invitation dans la matière, pour finalement le libérer de la matière afin qu'il en arrive un jour à être réel. L'homme réel est un être capable de vivre de l'intégration de son énergie sur tous les plans, selon le plan où il doit lui-même s'exécuter en tant que vie, de force de vie et d'intelligence de vie.

Q: Est-ce que c'est ça la liberté?

R: Ce que nous appelons la liberté, c'est ça. La li-

berté ce n'est pas le libre-arbitre; la liberté c'est l'appointement, dans la matière, de la volonté et de l'intelligence lucide pour le bénéfice direct de l'homme et indirect de l'humanité c'est-à-dire pour le bénéfice éventuel de l'évolution à long terme et pour le bénéfice de l'homme à court terme. C'est une force créative dans l'homme que ce dernier ne pourra vivre ou exercer que lorsqu'il aura réellement compris les lois de la vie, c.a.d. les lois de la conscience dans l'éther expérimental.

Q: Et le libre-arbitre alors?

R: L'homme réalisera que le libre-arbitre était une illusion, et que sa liberté réelle englobe le libre-arbitre. Pour l'homme conscient, être libre c'est plus grand que le libre-arbitre.

C.P. 26
Chateauguay
J6J 4Z6

T. DUCHARME

Tél.: 691-5858



Products and People
in Harmony with Nature

\$ ATTENTION \$

Possibilités d'investissement à un taux très élevé pour Investisseurs. -Excellentes garanties. -Avez-vous de l'argent à prêter?. -1ère hypothèque, financement d'entreprises, etc... Pour plus amples informations, Veuillez contacter Me Michel Labrèche, notaire, 661-3131 3131 boul. Concorde No. 506, Laval H7E 4W4

Montréal

336-2036

Pierre Riopel

Consultant

Dialogues

Tarot Psychologique

523-4976

Ghislaine Fortin

Distributrice

**PRODUITS
KALLIMA**

La naissance de l'Homme Nouveau

par Bernard de Montréal

L'homme, dans sa vie quotidienne, est mû par son psychisme dont le fonctionnement interne lui échappe en grande partie. De sorte qu'il n'est pas à même de constater que le dynamisme de ses actions est provoqué par l'influence de sa vie psychique et que celle-ci repose essentiellement sur la conscience du mouvement d'énergie qui se fait en lui ainsi que sur la compréhension juste et précise de ce mouvement.

L'homme ne peut demeurer ignorant de l'Intelligence dissimulée derrière la matérialité de ses actes, sans réaliser tôt ou tard qu'il se trouve démuné tant sur le plan mental que sur les plans émotif et physique. Alors, s'impose à lui la nécessité indéniable et absolue d'extirper la vision incomplète qu'il avait de lui-même pour la remplacer par la certitude de la réalité vibratoire de son être, seule capable de s'accorder au rythme de son énergie, sans jamais lui opposer la moindre résistance. D'ailleurs, quand celle-ci apparaît, elle se manifeste sous la forme d'une ingérence "dysharmonieuse" d'énergie résultant de la tension entre le vieil ego borné et réfractaire et les forces de vie, l'Intelligence cachée, cherchant à se frayer passage vers la conscience de l'homme.

Percevoir l'énergie, en comprendre et en interpréter les mécanismes et le fonctionnement, reviennent en premier lieu à l'homme. Cependant, tant qu'il n'aura pas également acquis le sentiment net de la réalité de sa relation intelligente avec un autre plan et de l'effet concret qu'exerce ce plan sur son existence matérielle, il lui sera impossible de comprendre jusqu'à quel point sa vie est intimement liée aux Forces créatrices qui oeuvrent en lui. Dans le seul but de se faire éventuellement connaître à lui, ces Forces, non seulement agissent électriquement et chimiquement dans la trame la plus profonde de son être physique, mais encore constituent la source émettrice de toutes les pensées qui affluent vers lui et qui servent à soutenir son rôle d'être intelligent sur le plan matériel.

L'homme est foncièrement un être en évolution, non seulement sur le plan de son intelligence rationnelle, mais sur le plan de son intelligence intuitive et créative. Or, l'homme d'aujourd'hui ne vit plus que pour le bénéfice à court terme de sa vie matérielle. Il ne voit guère que ce résultat est factice, s'il n'est pas le produit d'une intégration totale de son être. L'homme ignore qu'il y a en lui des mécanismes cachés qui servent à le lier, dans son évolution, à des Forces de haute intelligence qui sont à la base même de sa fonction vitale et créative.

Toutefois, ces Forces ne peuvent entrer en contact mental avec l'homme que dans la mesure où son esprit s'est ouvert à leur réalité. Quiconque vit, au niveau de son corps mental, l'interpénétration de ces Forces intelligentes, renaît dans le singulier jaillissement de son intelligence. Il a accru son pouvoir de vie et de création. L'obstacle le plus difficile à vaincre, toutefois, lors de cette prise de conscience, c'est le désir naturel de l'ego de vouloir à tout prix mener sa propre barque; en dépit de ce désir profond, il demeure impuissant à le faire parfaitement, faute d'une compréhension profonde du bien fondé de toutes les résistances et de tous les obstacles auxquels il est amené à faire face, constamment et sans relâche. Du fait de cette incompréhension, il est contraint à subir la vie telle qu'elle se présente, et toute possibilité de la mouler à la grandeur de sa volonté créative lui est soustraite.

L'homme ne peut convenir à tout jamais de vivre sa vie telle qu'il est forcé de la vivre. Il doit un jour pouvoir la vivre comme il le veut, c'est à dire comme il le peut, dans le cadre de son propre potentiel supramental. Tant que l'homme subit la vie, tant qu'il vit sur le plan mental inférieur de son intelligence conditionnée, et tant qu'il n'a pas su se dépouiller de toutes les forces retardataires qui l'empêchent d'avancer, sa vie n'est et ne sera guère à la mesure de celle qu'il sent et perçoit intérieurement depuis toujours.

Toutefois, lorsque les Forces percent, non sans difficulté, la surface de la conscience humaine et qu'elles commencent à se manifester dans la vie de l'homme, elles ne peuvent plus pâir devant son intelligence et sa raison subjectives. Leur puissance va croissant, et au fur et à mesure qu'elles s'intensifient, elles frappent l'homme pour l'amener à reconnaître leur présence et leur pouvoir sur les événements de sa vie. Dès lors, il s'aperçoit que celles-ci recélaient beaucoup plus que n'en laissaient soupçonner les apparences, et la compréhension de ce secret le mène, éventuellement, à en connaître et à en comprendre tous les aspects.

Il est fort regrettable que la compréhension de la vie n'apparaisse chez l'homme que lorsqu'elle le marque du sceau de la souffrance. Dès lors, il présente un tout autre sens, et non sans certaines appréhensions, car au début, les Forces de vie sont ajustées à ses désirs personnels plutôt qu'à sa volonté créative, il commence à vivre. D'ailleurs, c'est sur ces mêmes désirs personnels qu'achoppe l'harmonie vibratoire qui doit exister entre lui et les Forces intelligentes de vie.

La naissance de l'Homme Nouveau

L'ego de l'homme est constitué d'énergie à la fois mentale et émotionnelle qui provoque en lui des réactions parfois intenses, lorsqu'elle se trouve confrontée à une énergie nouvelle qu'il n'a pas encore su intégrer à sa vie.

La réaction initiale de l'ego en est une d'hostilité face à cette nouvelle conscience interne qui perce les murs épais de sa conscience conditionnée. C'est pourquoi l'Homme nouveau doit vivre, dans un premier temps, une phase des plus difficiles, avant d'en arriver à bien comprendre les mécanismes de la conscience supramentale qui cherche, par tous les moyens, à réduire et finalement à éliminer toutes les formes qui constituent le fondement même de sa conscience inférieure.

L'homme ancien, dont la conscience a été conditionnée par ses perceptions sensorielles, se trouve dans l'impossibilité absolue de réagir avec intelligence aux mouvements cachés des Forces internes. L'homme nouveau, par contre, sensible aux Forces internes, et fort de sa compréhension de leurs mécanismes et de leurs lois peut accéder à une conscience proportionnelle à son pouvoir de résistance à leur pénétration dans ses corps. L'homme nouveau en arrive même un jour à pouvoir se servir de ces Forces puissantes, selon l'harmonie qui existe entre elles et lui.

Jamais, dans toute l'histoire de l'humanité, le pouvoir de l'homme n'a été aussi défaillant qu'il ne l'est aujourd'hui. Et pourtant, l'humanité n'a jamais été aussi près de réaliser la grandeur interne de l'homme. Cette contradiction amène à se demander pourquoi l'esprit de ceux qui doivent connaître ce nouveau cycle d'évolution soit si obnubilé. La réponse, certes simple, en est toutefois voilée. D'une part, l'Homme nouveau est guidé dans le développement de sa conscience par des forces invisibles qui ont, à son insu, un rapport très étroit avec sa vie. D'autre part, ces forces ont le pouvoir, tantôt d'accélérer, tantôt de retarder ce processus, selon la situation qui s'avère la plus favorable au bien être de l'humanité entière et non aux désirs personnels de l'ego humain. En conséquence, l'individu se voit obligé de vivre une période de doute plus ou moins intense, qui ne cesse que lorsque la certitude s'installe en lui, non pas parce qu'il en a eu la confirmation sensorielle ou intellectuelle, mais parce qu'il a senti, dans le plus profond de lui-même, le "vrai", la réalité, de l'expérience qui l'amène à l'autre dimension de la réalité matérielle. C'est ici que se fait la démarcation entre les hommes, entre ceux qui détiennent le

pouvoir interne de connaître le pouvoir et ceux qui n'y auront pas encore accès durant cette vie.

Ceux qui doivent connaître le Pouvoir dans un avenir certain sont déjà marqués. Ils n'ont plus qu'à développer la conscience nécessaire pour le reconnaître et en attendre la manifestation. Compte tenu de la proximité temporelle du Pouvoir, il est parfaitement normal que celui qui est destiné à le recevoir, le sente et le recherche. Il ne parvient toutefois jamais à le réaliser concrètement, car le Pouvoir n'est pas encore descendu sur la planète. Il est dans l'attente du moment propice où sa manifestation servira à élever le taux de tous les hommes auxquels il est destiné. D'ailleurs, cette période d'attente est très importante, car elle doit servir à préparer l'homme à ne point souffrir lorsque le Pouvoir se manifesterait sur le globe.

Le pouvoir de l'homme n'est pas la simple expression d'un désir humain, mais bien la manifestation, dans l'homme, d'une puissance dont il a perdu la conscience, mais qui pulse depuis toujours en lui. Émis et manifesté selon des modes d'Intelligence qui dépassent largement les dimensions limitées de l'expérience humaine, le Pouvoir est régi par certaines lois qui ne seront jamais révélées à l'homme, dormant pesamment dans son ego, cette couche épaisse d'ignorance dont il ne connaît que trop bien les faiblesses et les failles. En revanche, il est donné à celui qui est présent dans son Esprit interne de comprendre plus aisément la raison d'être de ces lois occultes mais universelles.

Cela tient au fait que l'humanité ne peut détenir un jour le pouvoir sans que cette possession ne mette en péril la planète entière, y compris tous ses habitants. L'homme est dupe, mais pas au point d'ignorer combien il est primitif et inconscient, tant de ses actes que de leur portée.

Conséquemment, pour empêcher que ne se déchaînent, sur sa planète, des forces qu'il ne saurait arrêter dans leur destruction, si elles étaient mal utilisées, le Pouvoir n'est transmis à l'homme que lorsque ce dernier est suffisamment conscient des limites et des faiblesses de son ego.

L'homme, dans sa nouvelle psychologie, sera mis en contact mental avec les êtres supérieurs de la galaxie. Son comportement psychologique doit donc être totalement transformé, pour qu'il puisse subir, sans fléchir, le choc consécutif à la réalisation qui accompagne ipso facto une telle expérience.

L'homme, jusqu'à ce jour, a conçu son évolution, soit selon des projections subjectives et fort personnel-

La naissance de l'Homme Nouveau

les, soit selon des projections plus ou moins calquées sur certaines philosophies planétaires émanant de quelques écoles sélectes de pensées.

Cependant, dans un proche avenir, l'humanité ne se définira plus par les concepts et les normes tirés de la pensée philosophique humaine, mais plutôt par les efforts supramatériels directement liés aux activités des Forces qui dominent et dirigent l'évolution de la planète terre.

C'est pourquoi l'homme n'aura plus à mobiliser ses forces pour acquérir la connaissance; elle lui sera donnée selon la dictée des Forces de vie qui doivent l'acheminer vers une autre dimension de vie matérielle, mentale et spirituelle. Bien qu'il puisse la désirer ardemment, la connaissance, dans ses aspects les plus occultes, ne peut lui parvenir que par le croisement des Forces de la lumière en lui et de son Esprit.

La matière est beaucoup trop dense pour que l'homme réussisse à s'en libérer seul. Il doit nécessairement recevoir une aide extérieure, qui lui est apportée selon son plan de vie particulier.

Bien qu'elles n'aient pas d'emprise absolue sur l'homme, les Forces de l'évolution exercent toutefois un pouvoir vibratoire, dont l'homme doit éventuellement se nourrir pour que la vibration de sa planète en soit élevée et qu'elle puisse un jour se placer au rang des grands globes de la galaxie. L'homme ancien se verra forcé de s'effacer devant l'homme nouveau, qui ne se laissera plus piéger dans le jeu de son ancienne psychologie matérialiste, inconsciente et conditionnée. Autant celle-ci a-t-elle servi l'homme ancien au cours de son évolution, autant sera-t-elle vide de sens pour l'homme de demain. Il aura perdu à tout jamais l'impérieux besoin de s'expliquer et de se comprendre lui-même par la psychologie ancienne, si bien que les rapports qui pouvaient exister entre l'homme ancien et l'homme nouveau seront radicalement et irréversiblement rompus. Ce changement de perspective dans la vie de l'Homme nouveau créera en lui une vacuité profonde qu'il parviendra toutefois à combler en se liant avec ceux qui comprennent exactement ce qu'il ressent et perçoit. De ces mises en commun nombreuses et élargies émergera une société nouvelle n'appartenant à aucun pays, ni à aucun peuple, car ses limites s'étendront de la matière à l'invisible. C'est de cette nouvelle union, entre l'Esprit de la matière et l'Esprit de l'invisible, que se nourrira l'homme. Il sera désormais impossible à l'homme ancien de comprendre l'Homme nouveau qui n'appartiendra plus à sa race,

mais à une race nouvelle, caractérisée moins par la couleur de la peau que par le degré de conscience de ceux qui en feront partie.

La vie nouvelle s'étendra graduellement pour englober tous les aspects de l'expérience humaine. Tout sera remis en question, car la nouvelle race sera totalement libre de son passé involutif. Ce sera une ère nouvelle, l'ère de l'affranchissement de l'homme où la condition humaine deviendra moins pesante. La vie ne sera plus vécue à l'intérieur des limites psychologiques façonnées depuis des siècles par des hommes dont la pensée épousait forcément la forme matérielle de l'existence.

L'atrophie sera remplacée par une vision vaste, profonde et très personnelle de la vie. Ceux qui jouiront de cette vision auront une compréhension commune et universelle tant de sa grandeur que de sa réalité. Allégé du lourd fardeau des formes illusoire qui ont asservi son esprit et amputé son pouvoir interne, l'homme ne connaîtra plus la souffrance.

L'ego éveillé deviendra le soutien des grandes Forces qui doivent descendre dans la matière pour en élever le taux vibratoire et la rendre conforme aux lois de l'Esprit. L'appel à des Forces intelligentes et suprasensibles pour l'élévation du taux vibratoire de la matière revêt une importance capitale pour l'évolution de l'homme sur le globe terrestre. Cette activité risque, néanmoins, de susciter de graves dangers si l'homme perd sa conscience vibratoire, le bouclier parfait contre les désirs subjectifs de son ego. Une telle perte de conscience ne peut que mettre en péril la planète entière et la reléguer au camp des forces de la magie noire.

L'ego de l'homme ne peut prétendre ni à la sagesse de l'intelligence, ni au discernement, que lorsqu'il est devenu suffisamment conscient pour laisser pénétrer les Forces de vie et leur servir de canal. La sagesse de l'intelligence, ou encore le discernement, sont le résultat du pouvoir de l'esprit de l'homme sur l'esprit des émotions. C'est par le biais de cette grande sagesse que l'homme apprendra éventuellement à reconnaître les ennemis de la lumière.

Toute forme peut servir à dissimuler, à masquer le réel. C'est pourquoi l'homme, par mesure de protection personnelle, doit se trouver capable d'invoquer sa puissance vibratoire pour corriger les influences et les effets de la forme de son esprit. L'éducation de l'Homme nouveau ne pourra prétendre à la perfection totale de son être. Elle servira plutôt de tremplin pour l'éléva-

La naissance de l'Homme Nouveau

tion de son Esprit au cours de son expérience future. Lorsque les hommes se seront suffisamment retournés contre le réel, une partie de l'humanité aura ainsi assez progressé pour être prête à s'en séparer. Cette désunion sera le signe précurseur de la venue de l'âge nouveau où deux types d'hommes évolueront sur le globe: l'homme ancien et l'Homme nouveau.

En pleine possession de ses facultés vibratoires, l'Homme nouveau reconnaîtra aisément la fin du règne de l'homme ancien. Grâce à son pouvoir de perception et de discernement de la nouvelle vibration, il sera en mesure de percer le voile des innombrables illusions de la personnalité. Armé de ce pouvoir, il pourra, avec facilité, déterminer ce que représente pour lui la vie réelle, en dépit du nuage épais d'illusions qui l'enveloppe et la rend inaccessible. Cette révolution dans l'homme sera accompagnée d'un pouvoir interne tellement grand, que nul homme ne pourra désormais subir l'influence d'une forme quelconque de l'ancienne vie. Parfaitement sécurisé en lui-même, ce nouvel Homme se soustraira aux exigences d'une vie conditionnée par une fausse vision, si bien que s'ouvrira devant lui une vision inédite qui lui permettra d'accéder aux plus hauts sommets des expériences possibles sur cette planète.

La vie sera toute autre, car sa base aura été anéantie par le choc vibratoire de l'énergie nouvelle qui percera la carapace de la personnalité humaine, liant personnalité et ego rendu conscient par le biais d'un corps mental, alimenté directement par des plans suprasensibles. Voilà ce qu'il sera donné à l'homme de connaître grâce au pouvoir de son esprit éveillé au réel.

L'actualisation de ce nouveau phénomène humain sur la terre sera le signe avant-coureur de la grande recrudescence de l'activité des forces retardataires qui cherchent éperdument à éloigner l'homme de lui-même. Elles seront d'ailleurs tellement puissantes que celui qui sera peu ou point instruit du fait ne pourra en comprendre les desseins secrets, et nombre d'individus souffriront de cette ignorance. Dans sa confusion, l'homme ne saura où donner de la tête: il aura beau fouiller du regard tous les confins de l'horizon, il baignera littéralement dans une mer d'inconscience alimentée par les désirs et les passions exacerbés par ces forces négatives. Cette situation soulèvera une telle vague de désespoir, que les hommes ne voudront plus de leur vie. Devenue artificielle et nébuleuse, elle n'aura plus, pour eux, de valeur réelle. Les questions fondamentales resteront sans réponse, et l'homme se verra obligé de subir le joug de son ignorance et de sa

déchéance. Alors que la terre sera envahie par des forces de toutes sortes, surgira de tous les pays du monde une poignée d'hommes mus par leur conscience interne et commune de la vibration supramentale. Alliés dans une entente unanime, ils formeront un groupe restreint mais puissant, car tout leur sera rendu, tant du domaine de la connaissance que du pouvoir. Or ces hommes, à cause de leur conscience, devront s'éloigner de la surface de la terre, pour se réfugier dans une dimension parallèle à la matière. Ils y trouveront un lieu inviolable où la matière étant sous l'empire de l'Esprit, ils pourront vivre une vie en relation directe avec les Forces de la lumière.

Le rôle de l'Homme nouveau sur la terre sera intrinsèquement créatif. La dimension temporelle qu'il a toujours connue fera place à un temps nouveau dans lequel il pourra se déplacer à volonté pour découvrir et étudier les lois de l'univers.

Le nouveau règne humain clôturera la phase du développement mental de l'homme, et posera en premier sur le globe terrestre, les conditions de développement d'une société gouvernée par les lois de l'Esprit. Cette société nouvelle grandira pour se répandre dans tous les coins du globe. Elle sera, en outre, indivisible car ceux qui en formeront le corps connaîtront les lois de l'énergie vibratoire qui sous-tendent tout effort créatif, né de la conscience intelligente et gouvernante dont ils seront les agents actifs sur le plan matériel et éthérique.

Les hommes ne tendront plus à se détourner des Forces créatrices qui veillent à l'évolution du globe, car ils y auront été raccordés et unifiés au cours de leur expérience de transition d'un plan de vie à un autre. Les Forces de vie seront alors mises à la disposition de l'homme qui réunira toutes les facultés voulues pour accomplir des prodiges sur la terre. Des plus profonds et des plus secrets replis de la planète, ces hommes pourront agir et veiller à ce que les nations évoluent vers une plus grande harmonie. Des peuples entiers seront influencés créativement afin de leur permettre d'accéder à une plus grande manifestation de leurs caractéristiques nationales, dans un cadre d'équilibre et d'entente avec les nations avoisinantes. Tous les gouvernements de la terre seront instruits par les émissaires de la nouvelle race, qui auront le pouvoir de se faire entendre.

Les Hommes nouveaux auront perdu totalement conscience de leur vie antérieure, caractérisée par l'assujettissement de leurs sens à la matière. L'intégralité de la vie nouvelle effacera le passé de la conscience

La naissance de l'Homme Nouveau

individuelle qui sera, en outre, tellement grande, que l'homme ne pourra désormais regarder que dans l'avenir, et travailler à la construction d'un monde nouveau, forcément jeune mais merveilleux. La jeunesse de ce monde nouveau sera d'ailleurs la marque non pas de son infantilisme ou de son manque de maturité, mais de sa conscience. Prédominantes dans la conscience de l'homme, les Forces créatrices permettront à ce dernier de bénéficier de leur présence dans ses réalisations matérielles et sociales. Ainsi, la science débarrassée de ses voiles contribuera à la splendeur de la nouvelle société. Celle-ci, de même, fondée sur de nouveaux principes d'organisation échappera aux ornières où s'était enlisée l'ancienne société pour atteindre les plus hauts sommets de la perfection sociale.

Autant l'homme ancien aura cédé aux innombrables forces qui dominent sa conscience, autant l'Homme nouveau en sera affranchi; il pourra préserver l'équilibre naturel qui existe entre lui et les sphères, qui sont demeurées jusqu'ici obscures et inexplorées des masses. Les forces de l'involution se verront obligées de battre en retraite devant l'homme, qui en comprendra les illusions et les mécanismes. La période de transition entre le vieil ego et l'ego neuf permettra à l'homme de reconnaître les limites de son endurance psychologique vis-à-vis la puissance de pénétration des Forces de la lumière. Il verra jusqu'à quel point il peut soutenir le poids de leur pénétration et de leur présence en lui, sans fléchir dans ses rapports avec elles. Cette expérience marquera le début de la conscience universelle, dans l'homme... Et seul l'individu pourra mesurer son niveau de conscience, selon le rapport plus ou moins étroit qu'il entretient avec les Intelligences créatrices qui dirigent l'évolution et suivent l'homme dans son acheminement vers l'infini.

La voie de raccordement reliant la conscienc éthérique de l'homme à sa conscience matérielle constituera le premier pont entre la science cosmique et la science matérielle; éventuellement, cette dernière sera appelée à s'éteindre pour être remplacée par une science si avancée, qu'elle surpassera toutes les découvertes pouvant être faites aujourd'hui dans les plus grands centres de recherches du monde entier. La science nouvelle sera la preuve incontestable que l'homme a finalement acquis le droit et le pouvoir de travailler avec les Forces de la nature. Sa puissance créatrice éveillera alors en lui le grand sentiment de l'amour de la science, qui ne peut être réalisé à sa juste valeur que dans la mesure où l'homme travaille selon les lois de l'évolution, et non selon les lois de la destruction.

Le vieil ego de l'homme, qui ne comprend guère que par le biais de ses sens matériels, devra, pour devenir l'Ego de l'Homme nouveau, soustraire son intelligence à l'emprise de la forme émotive. Au fur et à mesure de cette libération, prédominera dans l'Ego l'énergie mentale dont l'homme ne peut avoir conscience tant que son émotivité n'est pas réorientée vers un fonctionnement créateur. Il faut noter que ce rajustement profond de l'émotion humaine est proportionnel au degré d'objectivité qu'elle peut atteindre, lorsque l'égo a été rendu suffisamment conscient de l'illusion du libre arbitre temporel.

Or, ce n'est qu'au moment où le libre arbitre a été foncièrement perçu dans son illusion nécessaire au déroulement de l'évolution, que l'ego ancien peut finalement, mais graduellement, se rajuster à sa véritable réalité ainsi épurée, et commencer à vibrer au rythme de l'énergie vibratoire qui est à la base même du pouvoir humain. L'homme doit considérer son esprit comme partie intégrante de la conscience universelle, avant qu'il ne puisse réaliser le pouvoir de sa conscience. De sorte que, l'homme qui cesse de se considérer comme un être subjectivement intelligent commence, dès lors, à prendre conscience de la présence en lui d'une valeur infinie d'intelligence, qui fait partie de lui puisqu'elle passe par lui. L'ego ancien, dominé par la nécessité de comprendre le monde matériel, est fatalement voué à une vision aberrante de la nature et du principe de l'intelligence. C'est de cette erreur, également prévue dans le plan de l'évolution que découle le mal commis par l'homme dans l'usage de son intelligence cartésienne. Cependant, ce n'est pas à l'intelligence que l'on doit imputer la faute mais plutôt à l'émotivité de l'homme présente dans son intelligence.

Cette situation peut être rectifiée par la destruction du corps mental inférieur de l'homme: d'autant mieux que son corps émotionnel est assujéti à la manifestation vibratoire qui doit ramener la valeur de toute émotion à une compréhension supramentale de celle-ci. L'égo doit être libéré des conséquences graves de l'émotion sur son mental. En effet, c'est de l'émotion que provient la barrière presque insurmontable qui sépare le monde de la matière des mondes parallèles.

La transmutation de l'ego ancien sera tellement profonde, que l'homme ne voudra plus participer à la vie matérielle de son époque. Il n'est pas donné à l'égo, toutefois, de savoir ou de connaître la vraie nature de sa progression dans la transformation profonde de son être. Seul le temps témoignera de cette singulière

La naissance de l'Homme Nouveau

mutation, car c'est justement à la lueur des changements qui se sont opérés en lui qu'il se rend à l'évidence de la métamorphose totale de sa nature.

L'exercice de pénétration des Forces de vie dans la conscience de l'homme ne se joue pas au niveau de son intelligence matérialiste mais quiconque tend vers la conscience supramentale est forcé de reconnaître, éventuellement, qu'il n'est plus le même, si ce n'est dans la constitution psychologique de son savoir personnel. Ce savoir sera la conséquence de l'ouverture, dans l'homme, d'un centre supérieur inviolé, c'est-à-dire dénué de toutes les idées préconçues qu'il peut entretenir sur lui-même ou sur la réalité. Les concepts d'antan ayant été éliminés par le transfert, dans son esprit, d'une énergie nouvelle, susceptible d'être utilisée à l'avantage de son intelligence rationnelle, l'être psychologique de l'homme perdra de plus en plus d'emprise sur son être véritable.

L'actualisation dans l'homme d'une faculté neuve devient son point d'appui personnel, le fondement même de son individualité grandissante et progressivement plus intégrée et intégrante. La qualité de vie change avec le temps et, comme une flamme qui se meurt faute d'oxygène, l'homme ancien disparaît petit à petit, comme une flamme qu'on a cessé d'alimenter. Au fur et à mesure que s'installe en lui cette intelli-

gence nouvelle, il est amené à reconnaître que sa vie actuelle n'est qu'une page qu'il faut définitivement tourner pour que s'établisse en lui, de façon radicale, la certitude absolue que de l'autre côté de la vie matérielle, s'étend une vie encore plus réelle et plus vaste, qui contient les secrets de la création.

Tant que l'homme ancien ne s'est pas suffisamment effacé de sa conscience, l'Homme nouveau se voit obligé d'en subir la présence et la petitesse. S'installe alors en lui, proportionnellement à son degré de sagesse naturelle, une patience qui vient à bout de l'homme ancien. Les fondements de la réalité nouvelle forment un terrain sûr et solide sur lequel il peut sans crainte poser les pieds. Rempli d'une joie profonde, il avance sereinement dans la vie promise à l'homme par ceux qui en connaissent les secrets et la grandeur cachée.

Quiconque part à la recherche de la grandeur personnelle ne trouvera, à sa place, que petitesse et faiblesse, car les lois de l'esprit s'opposent à l'égo. C'est l'Esprit qui trace, de manière inéluctable, la destinée de l'égo, si bien que tout ego cherchant à se prédestiner doit être désillusionné avant de pouvoir siéger devant les Grands qui gouvernent et qui, de par leur grande évolution, prescrivent à l'homme les fonctions génératives du plan d'évolution de la planète Terre.

VITALO-ÉNERGIE INC.

Comment savoir pourquoi on perd son énergie?

Comment savoir récupérer son énergie?

Comment savoir éviter nos pertes d'énergie?

Comment savoir utiliser son énergie?

Comment savoir bien vivre avec son énergie?

Vitalo-Énergie est la réponse à une question vitale.

Consultation: mardi, mercredi et jeudi

387-4909

**CENTRE PROFESSIONNEL
BERRI-GOUIN**

500 boul. Gouin est suite 304

Le vieil adage disait: «Frappez et l'on vous ouvrira.» L'homme doit frapper mais ne pas vivre dans l'attente et l'espoir qu'on lui ouvre. Il doit, à titre d'homme intelligent, volontaire et intégral, entrer dans le territoire de sa vie, en prendre possession et devenir le seul régent de sa vie.»

Michel Rathier

ZANDRA LYAN

Consultante
en Vitalo - Énergie

Sur rendez-vous, Tél.: (514) 432-3357

CLINIQUE
ORTHOTHÉRAPIE THÉRAPIE PHYSIQUE

Pierre G. De Luca

ORTHOTHÉRAPEUTE

Elizabeth A. De Luca M.T.

3755 Boul. St-Martin Ouest, Suite 4, Chomedey, Laval H7T 1A7 - Tél: 687-2131

Membre de l'Association
des Orthothérapeutes de la Province de Québec Inc.

SCÉANCE D'INTÉGRATION D'ÉNERGIE.

- APPRENEZ À ÉLIMINER VOS TENSIONS
 - APPRENEZ À ÉQUILIBRER VOTRE ÉNERGIE
- THÉRAPIE PRIVÉE
SUR RENDEZ-VOUS

PAULINE LAPOINTE

TÉL.: 1-514-228-4584

JE VOUS L'OFFRE!

Veuillez présenter cette moitié de carte
à mon magasin du
1305, boul. des Laurentides
Vimont, Laval
afin d'obtenir

GRATIS UN HAMBURGER HARVEY'S

Graciously de
Jean-Guy Gagnon



concessionnaire
JEAN-GUY GAGNON

**HARVEY'S
DRIVE-IN**

1305, boul. des Laurentides
Vimont, Laval H7M 2Y2
Tél: 667-0878



Lumière de l'étoile

LETAROT

PARAPSYCHOLOGIQUE

CLAUDE BROUSSEAU

668-0079

La direction du journal est disposée à recevoir et à publier, s'il y a lieu, tout article ou manuscrit traitant de la science psychologique du mental.

Tous les textes soumis au journal doivent être accompagnés d'une autorisation de publication signée par l'auteur.

Veuillez noter que la direction du journal ne se tient responsable d'aucune perte.

La direction ne s'engage pas non plus à publier tous les manuscrits qui lui sont envoyés, et elle regrette de ne pouvoir offrir aucune forme de rémunération ou de dédommagement pour les articles publiés.

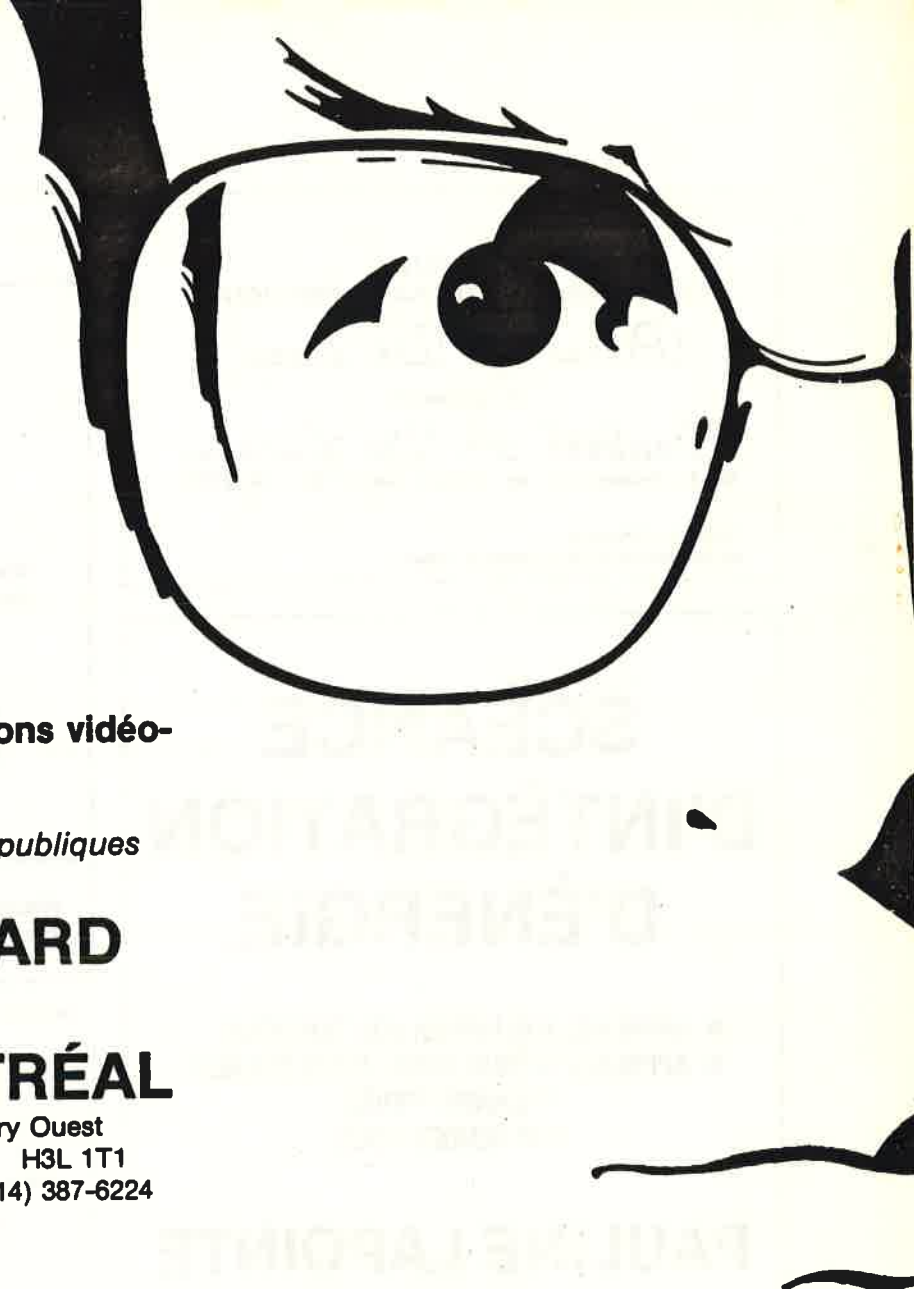
Le journal périodique P.I.E. se veut un organe de diffusion psycho-scientifique de la mécanique mentale réelle de l'homme. Il a pour double fonction de servir de point focal ou de centre énergétique pour tous ceux qui veulent faire diffuser leurs idées ou faire connaître leurs besoins ou leurs disponibilités: services, emploi, etc.

La direction du journal veut créer un point de jonction pour tous les éléments humains qui ont quelque chose à apporter à l'homme.

N.B.: Les textes remis doivent être dactylographiés.

**V
I
D
É
O

P.
S.
I.**



**En projections vidéo-
Interviews
et
conférences publiques
avec**

**BERNARD
DE
MONTRÉAL**

au 85, rue Fleury Ouest
Montréal, Qué. H3L 1T1
Information: (514) 387-6224

©



**Service de permanence téléphonique:
Horaires vidéo
Dates conférences**

Tous droits réservés VIDEO P.S.I.

**PROCHAINE
CONFÉRENCE DE
BERNARD DE MONTRÉAL**

Le 25 novembre 1984 à 14:00 heures
au Cégep Maisonneuve **entrée \$10.00**

Le vendredi 18 janvier 1985 à 20h. au Cégep Maisonneuve **entrée \$10.00**